

EL SALVADOR

organe d'information du



édition française



libre

international

Paris, le 20 mars 81 N°2 5F



**...que mon sang devienne une semence de liberté
et le signe que l'espérance se fera réalité...**

**si on me tue, je réssuciterai
dans le peuple salvadorien.**

Farmacia EL PROGRESO
de ISMAEL R. CORTIJO
en la Universidad Central de El Salvador
CALLE DE LA UNIÓN N.º 10
TELÉFONO N.º 100

El Día

DIARIO DE LA TARDE

LUIS MELARA

La tarde a unido a sus características...
El día de hoy...
El día de hoy...

SE HA ORDENADO LA INCINERACION DE CADAVERES PARA EVITAR LAS EPIDEMIAS

Los últimos grupos de los últimos grupos están...

El gobierno de Ubico permanece neutral frente a los sucesos de El Salvador

NAUFRAGIO CERCA DEL P. DE LA UNIÓN

UNA GASOLINA SE FUE A PIEQUE

Llegará en breve una comisión internacional para señalar la ruta de la PAN AMERICANA

Dr. Napoleón Díaz Nullo
DE REGRESO DE EUROPA SE PONE A LAS ORDENES DE SU APRECIABLE CLIENTELA

El Día

DIARIO DE LA TARDE

LUIS MELARA

La tarde a unido a sus características...
El día de hoy...
El día de hoy...

LA TRANQUILIDAD VUELVE A REINAR EN TODA LA REPUBLICA

MARIAMENTE LA COOPERACION DEL CAPITALISMO

ASI SE INFORMA EN EL BOLETIN OFICIAL QUE SE PUBLICO AYER

INTERESANTES DETALLES DEL TERREMOTO QUE CONMOVIO A LA REP. DE GUATEMALA

Sección de la cooperación del capitalismo...
El gobierno de Ubico...
El día de hoy...

TODAVIA QUEDAN POCOS COMUNISTAS Y BUENOS POR LOS MONTES

EL JAPON DA A CONOCER QUE ESTA DISPUESTO IR HASTA LA FUERZA

NO FUE DE TANTA GRAVEDAD COMO SE CREYO EN LOS PRIMEROS MOMENTOS EN ESTA CAPITAL

FUE DOMINADA LA REBELGA QUE SE HABIA DECLARADO EN LA REP. DE ESPAÑA

NO SE ATREVEN A PRESENTAR ACCION BELICA

LA CIUDAD DE ALOTERANCO FUE EN DONDE SE SINTIO LA FUERZA DEL SESMO VOLCANICO

ESTAMOS RECIBIENDO CANJE...
El día de hoy...

El día de hoy...
El día de hoy...

1932

Monseñor Romero, compañero

Il y a un an , le 24 Mars 1980 Oscar Arnulfo ROMERO était assassiné au moment où il célébrait une messe dans une petite chapelle de la capitale salvadorienne. Il se savait menacé , mais avait acquis la certitude aussi que son action avait pris la dimension de l'espoir de tout un peuple: peu à peu , au contact des humbles et des opprimés il avait compris que son engagement, s'il était authentique , devait le conduire au sacrifice même de sa vie. "... Si Dieu accepte le sacrifice de ma vie, que mon sang devienne une semence de liberté et le signe que l'espérance se fera réalité " avit il déclaré à un journaliste quelques jours auparavant.

Dans un pays où jamais depuis 50 ans il n'y a eu de liberté d'expression , cet homme osait, du haut de sa chaire , stigmatiser dimanche après dimanche les puissants représentants des "I4" , cette oligarchie cruelle et cynique qui a elle seule possède le 80% des richesses du pays; il dénonçait les crimes de l'armée et des bandes paramilitaires , il montrait du doigt et sans aucune complaisance ceux qui contribuaient par leur soutien au massacre du peuple , à savoir les Etats Unis.

Ayant compris sans doute que les souffrances de son peuple avaient pour origine , en définitive , ce soutien aveugle à un régime anti populaire et répressif, Monseigneur ROMERO adopta un ton de plus en plus ferme et de plus en plus pressant à l'égard du Gouvernement Américain.

C'est ainsi qu'un mois avant son assassinat il écrivit une lettre au Président CARTER dans laquelle il dénonçait l'aide militaire du Département d'état à la Junte . Cette lettre avait causé de remous à la Maison Blanche, visiblement le geste de l'Archêveque dérangeait les plans interventionistes des U.S.A. Des pressions avaient été faites en direction du Vatican afin d'obtenir son déplacement. Puis vint la réforme agraire, un plan conçu dans les bureaux de la AFL-CIO. Monseigneur ROMERO dénonçait son caractère fallacieux et la répression de l'armée envers ceux qui devaient naturellement en bénéficier. Quelques jours après il critique les agissements du Secrétariat d'Etat Cyrus Vance. Vint enfin son homélie du Dimanche 23 au cours de laquelle

il lança un émouvant appel aux soldats : " Devant l'ordre de tuer - donné par un homme , c'est la loi de Dieu qui doit prévaloir, la loi qui dit : Tu ne tueras point". Un soldat n'est pas obligé de désobeir à un ordre qui va contre la loi de Dieu. Une loi immorale personne ne doit la respecter (...) Je vous en prie , je vous supplie , je vous l'ordonne au nom de Dieu : arrêtez la répression!..." Ces paroles adressés directement à la troupe, dans un pays profondement chrétien sont un véritable appel à l'insurrection dans les casernes. A qui obéir? Au chef militaire ou au chef spirituel ? Quelle voix entendre? Celle du Commandant ou celle des commandements ? - Il fallait faire

taire cet homme. Il était en train de menacer les fondements même du modèle de domination , l'institution militaire. Face aux succès des organisations de masses et constatant que la répression systématique ne faisait que consolider encore davantage l'avancée populaire, les militaires (et derrière eux le Département d'Etat) se trouvaient dans une situation très difficile : pour faire appliquer leurs "réformes" il devaient semer la terreur dans les campagnes , ce qui rendait leurs applications de moins en moins crédibles . - L'appel de Mgr ROMERO était l'issue du peuple . Son assassinat fut le choix des colonels .

Mais en le tuant ils se condamnaient eux-mêmes , car ce qu'ils ne pouvaient pas comprendre c'est qu cette voix n'était pas un fait insolite , isolée , mais la cristallisation en un homme de la clameur de tout un peuple . Et on ne tue pas le peuple.



La CIA en Amérique latine

EXTRAIT DU DOSSIER "ON COMPANY BUSINESS" PUBLIE PAR:
ASSOCIATION POUR LE DROIT A L'INFORMATION (ADI)
DANS LE BULLETIN D'INFORMATION SUR L'INTERVENTION CLANDESTINE.
N°3 DE MARS-AVRIL 81.

Philip Agee : Ma première mission à la CIA, après entraînement, a été d'enquêter sur tous les éventuels employés vénézuéliens de la Creole Petroleum Co. Ces noms m'étaient fournis par notre bureau de Caracas, puis mis sur ordinateur pour détecter toute sympathie ou appartenance de gauche. J'avisais Caracas de tout risque communiste et la Creole Petroleum ne les engageait pas. Il est important de souligner que la Creole Petroleum Co. est une des principales filiales à l'étranger de la Standard Oil-Exxon, pilier de la fortune Rockefeller.

(...)

Richard Martinez : Je reçus un coup de téléphone de Washington me demandant si j'étais intéressé par un poste en Amérique Latine. Jeune homme, issu d'un ghetto, c'était une occasion merveilleuse. A l'époque, je ne savais même pas où se trouvait l'Amérique Latine.

Journaliste : Qui vous a appelé de Washington ?

Richard Martinez : Sam Robles, un ami. Il était le Secrétaire de l'AFL-CIO (N.D.L.R. : Syndicat américain formé par la fusion de l'AFL et de la CIO en 1955), un grand leader syndical. Il est à l'origine de mon invitation à Washington afin de me proposer un poste au Brésil. Mon job serait de diriger le Syndicat international des travailleurs des Postes, Télégraphes et Téléphones (PTTI). J'appris plus tard que c'était une couverture pour la CIA. Mon patron était Wallace Leggy, haut placé chez Mc Cone, alors Directeur de la CIA... J'ai donc commencé par lutter contre le patronat pour de meilleures conditions de travail, augmentations et assouplissements des règles. Je faisais du syndicalisme quoi ! Mais ce n'est pas ce qu'on attendait de moi... J'ai suivi un stage d'activités clandestines. Leggy m'a dit être en train de se préparer pour 1964. Il réorganisait ses forces à Washington. Il dirigeait l'opération PTTI et préparait son action contre les communistes pour l'année 1964. Je devais organiser mon secteur pour servir d'agent contre le communisme. J'ai subi un nouveau stage à New York dans le style « lavage de cerveau ». Je devins alors un véritable fanatique.

Philip Agee : En Amérique latine, le principal et le plus efficace des syndicalistes à notre solde était Bill Doherty. Il avait débuté dans le Syndicat des travailleurs des PTT internationaux. Puis il fut transféré à l'Institut pour le Développement du Syndicalisme Libre (AIFLD), organisme créé sous Kennedy pour allier les syndicalistes tels que Meany avec les compagnies multinationales américaines travaillant en Amérique latine. Une des couvertures pour ces activités : développement des coopératives et de l'habitat. Le véritable but est de créer des organisateurs qui, après leur stage à l'AIFLD, peuvent réintégrer leur industrie et passer un an ou plus, uniquement à organiser.

(...)

Manuel Hevia (AID en Uruguay, 1964-70) : Mitrione était efficace et débonnaire. Un véritable perfectionniste. Il supervisait tout jusque dans les détails. Pendant l'entraînement, il dirigeait

tout et assistait à chaque stage. Il poussait à l'économie de l'effort. Il disait « Douleur précise au moment précis et à l'endroit précis. Il faut faire attention et éviter les excès. » Une autre de ses phrases : « Souvenez-vous que la mort d'un prisonnier résulte d'une erreur technique. » Car il se considérait comme un technicien.

A.J. Languth : L'un de ces outils trouvés pratique était un fil ultra fin en métal que l'on pouvait mettre entre les dents et en appuyant sur les gencives, on augmentait la décharge électrique. C'était par la valise diplomatique que Mitrione recevait les outils pour ses interrogatoires, dont ces fils.

Manuel Hevia : Plusieurs clochards furent enlevés, leur disparition n'attirerait pas l'attention. C'est une technique que Mitrione mit au point au Brésil. Sur des mendiants-cobayes, on expérimentait les différentes méthodes afin que les élèves évaluent les effets des différents voltages sur diverses parties du corps humain, homme ou femme. Tous sont morts sans savoir pourquoi on leur avait infligé un tel supplice. Ils n'avaient même pas la ressource d'avouer, puisqu'on ne leur demandait rien. Ils n'étaient vraiment que des cobayes.

(...)

A.J. Languth (correspondant du *New York Times*) : Sous Eisenhower, un vaste programme de police fut entrepris. Il jugeait nécessaire d'entraîner la police à lutter contre le communisme. Après la seconde guerre mondiale, Byron Engle fut chargé de cette fonction. A cette époque-là, il était déjà membre de la CIA. Après la Baie des Cochons, ce programme fut élargi. Des policiers du monde entier furent formés par des conseillers américains. Ce stage devait les rendre plus efficaces mais un tiers du programme devait, pour tous les moyens, les sensibiliser à la menace communiste et à la lutte anti-communiste dans leur pays... Parfois on nous signalait un spécialiste de la torture, pas n'importe qui, mais un homme dont la carrière reposait sur son habileté à faire parler les prisonniers politiques. Dans les cas que j'ai étudiés, il s'agissait d'individus formés aux États-Unis... De nombreux exilés politiques que j'ai connus, furent torturés avec des appareils de téléphone de l'armée des États-Unis : outils simples à manier, envoyés en grande quantité sous le couvert de notre aide militaire. On branche les fils sur le téléphone, l'un est introduit dans la bouche et l'autre sur le pénis. Le bourreau est ganté de caoutchouc. La précision est presque chirurgicale... Nous, aux États-Unis, pensions que nos méthodes de torture ne devaient être utilisées que pour obtenir des renseignements indispensables. Si la torture est encore pratiquée, bien que la police le nie, c'est que son efficacité est évidente.

Philip Agee : Nous n'avons pu affaiblir la gauche en Uruguay lors de ma présence en 1964-66. Face à l'importance grandissante de la gauche pendant cette période, notre objectif fut donc de promouvoir la répression.



FRENTE DEMOCRATICO REVOLUCIONARIO

El Salvador, Centro América



Reponse de la Commission Politico-diplomatique du FMLN-FDR aux insinuations du gouvernement nord-américain.

Dans une déclaration rendue publique le 24 février 1981, la Commission Politico-diplomatique du FMLN-FDR du Salvador répond aux assertions du Département d'Etat nord américain selon lesquelles l'insurrection armée du peuple salvadorien releverait d'un complot soviétique.

Après avoir nié tout trafic d'armes avec un quelconque gouvernement, la CPD précise "qu'il a fallu dix ans au peuple salvadorien pour développer et maîtriser les instruments qui, aujourd'hui, lui permettent de mener à terme et avec succès sa lutte politico-militaire contre la tyrannie. Au cours de ces années, les formes employées par le peuple salvadorien pour acquérir ses instruments de lutte ont été très diverses. La plupart des armes sont fabriquées par nos combattants; d'autres de fabrication américaine, ont été récupérées par notre armée populaire au cours d'affrontements; d'autres encore ont été acquises sur le marché international, les transactions ayant été facilitées par une très large solidarité dans l'approvisionnement des ressources avec les forces populaires salvadoriennes..."

La CPD voit dans les manoeuvres nord-américaines une volonté de masquer son intervention, elle bien réelle dans les affaires intérieures du Salvador et de s'opposer au mouvement de solidarité, qui va grandissant de par le monde. Pour ce faire l'administration Reagan utilise tous les moyens.

Ainsi, les "preuves" du Département d'Etat d'après lesquelles il y aurait ingérence de l'URSS, de l'Ethiopie, du Vietnam, de Cuba et d'autres pays du camp socialiste "sont non seulement complètement fausses mais hors de la réalité du processus de lutte du peuple du Salvador. Elles ignorent aussi l'étendue et l'importance de la solidarité que ce peuple est en train de recevoir de par le monde..."

Cependant, tient à préciser la CPD:

"... Nous réaffirmons le droit qu'a le peuple salvadorien de recevoir l'aide de n'importe quel peuple ou gouvernement qui veut se solidariser avec

sa juste lutte, quelque soit le caractère que cette aide puisse avoir. Néanmoins, ce droit qui est nôtre ne signifie pas que nous l'ayons à exercer pour obtenir une aide militaire de la part des gouvernements solidaires avec notre lutte. Nous savons bien que cela faciliterait la tâche de l'impérialisme américain, qui cherche un fondement à ses accusations...."

"... Nous tenons à déclarer une fois de plus qu'une des raisons fondamentales pour lesquelles nous luttons est de reconquérir notre indépendance nationale. Le diktat américain consistant à indiquer aux peuples ce qu'il est bon ou pas bon de faire, est aujourd'hui une politique dépassée, comme le prouvent les positions du Mexique, de Panama, du Nicaragua, de l'Équateur, de Cuba et de tant d'autres pays du monde. Le gouvernement du président Reagan peut, certes, donner des ordres à la junte militaire et démocrate chrétienne salvadorienne puisqu'il la contrôle à son gré, mais au peuple salvadorien il ne pourra imposer ses règles de conduite: ce peuple est décidé à en finir une fois pour toutes avec la domination impérialiste et à exercer sa volonté souveraine, droit que jusqu'à présent lui a été nié.

Le peuple salvadorien, tel que cela est exprimé dans sa plateforme de gouvernement démocratique révolutionnaire, établira des relations de coopération avec la plupart des peuples et gouvernements du monde, sans qu'il intervienne, dans la détermination de ces relations aucun critère ou intérêt impérialistes. Nous n'avons pas caché nos relations fraternelles avec les peuples et gouvernements du camp socialiste. Il n'y a là rien de mauvais et beaucoup de bon. Ainsi le comprennent les peuples et gouvernements civilisés, authentiquement intéressés par la détente et la paix mondiale. C'est la raison pour laquelle nous considérons que la seule politique viable pour des pays comme le nôtre est celle du non-alignement. Nous y adhérons pleinement et sommes disposés à l'implanter fermement, avec la conviction que le triomphe populaire est le seul moyen de l'obtenir..."

La déclaration de la Commission Politico-diplomatique souligne combien sont absurdes les mensonges du Pentagone tandis que le mouvement de solidarité étend ses branches jusque aux États Unis.

Le dernier paragraphe est consacré à un appel à tous les peuples du monde à renforcer encore et toujours le mouvement de solidarité soulignant au passage les dangers que font courir à l'humanité les prétentions belligérantes de l'impérialisme nord-américain.

CON LA UNIDAD HACIA LA VICTORIA

L'intervention USA: une vieille histoire.

Il suffit de faire un bref rappel des cas les plus connus d'interventionnisme dans le monde pour se rendre à l'évidence qu'ils ont été l'oeuvre des Etats Unis. Parallèlement ils ont été les principaux protagonistes des violations les plus flagrantes des droits de l'homme des peuples et des individus.

Les Etats Unis formulent en 1823 la doctrine dite Monroe: l'Amérique aux Américains, ce qui en fait signifiait l'Amérique pour les Etats Unis.

De 1845 à 1848 ils volent au Mexique les grands territoires du Texas, du Nouveau Mexique et du Californie, riches en pétrole, en or et autres ressources naturelles. Pour cela, ils emploient la force qu'ils utilisent à nouveau au début de ce siècle à Veracruz qu'ils vont jusqu'à bombarder.

Tant en 1855, appuyant le pirate William Walter, que pendant le début de ce siècle, ils interviennent pour empêcher le triomphe populaire au Nicaragua, suscitant l'assassinat d'Augusto César Sandino.

En 1870 ils utilisent des navires de guerre pour intervenir à Saint-Domingue.

En 1898 ils interviennent en Guam, aux Phillipines, à Cuba et Porto Rico, et tout de suite après à Hawaii. Aujourd'hui le peuple portoricain souffre encore de l'ingérence et du colonialisme américains.

Au début du XX siècle ils imposent, par la force, leur présence coloniale au Canal de Panama.

De 1950 à 1953, ils interviennent en Corée où stationnent encore les effectifs militaires contre la volonté du peuple Coréen.

A Samoa, à Haiti, au Nicaragua et à Saint-Domingue le nom des Etats Unis est associé aux dites "interventions préventives".

En juillet 1958 des milliers de marines débarquent au Liban intervenant directement dans les affaires intérieures du pays.

Parmi les plus grossières interventions on peut citer récemment, celle de 1965 date à laquelle ils écrasent l'insurrection en République Dominicaine où 40 mille marines empêchent ce peuple d'obtenir sa liberté, liberté que les américains eux mêmes lui avaient refusé pendant trente ans en soutenant le tyran Trujillo.

Après avoir essayé d'annexer Cuba pendant le XX siècle, ils interviennent militairement en 1898 jusqu'en 1901.

En 1906 ils interviennent encore et s'emparent de la base de Guantamano, contrôlant la vie économique, politique et sociale jusqu'en 1958.

A la libération de Cuba en 1959, ils font tout pour lui nuire dans les domaines économiques, politiques et militaires; en finançant, en armant et préparant un débarquement de 1500 mercenaires à Playa Giron, l'impérialisme, sur le continent américain, connaît sa première défaite.

En 1962 les Etats Unis menacent Cuba à l'aide d'armes nucléaires et opèrent un blocus militaire.

L'intervention américaine au Chili avait pour but d'abord d'éviter la montée au pouvoir de Salvador Allende et postérieurement de "déstabiliser" et renverser en 1973 son gouvernement et d'y instaurer le fascisme.

De Décembre 1961 à 1975 ils essayent d'empêcher la libération définitive du peuple vietnamien. Le génocide de tout un peuple et la destruction de la flore et de la faune par les forces interventionnistes américaines ne peuvent pas cependant empêcher le triomphe du peuple vietnamien.

Pendant la même période les peuples du Cambodge et du Laos subissent de la même façon la fureur homicide du plus cruel et sanglant interventionnisme yanqui.

Cette année ils sont en train d'intervenir au Salvador, appuyant la junte Démocrate Chrétienne, isolée et décriée au niveau international pour sa politique terroriste d'extermination contre le peuple, ayant comme complices de ce génocide les Etats Unis.



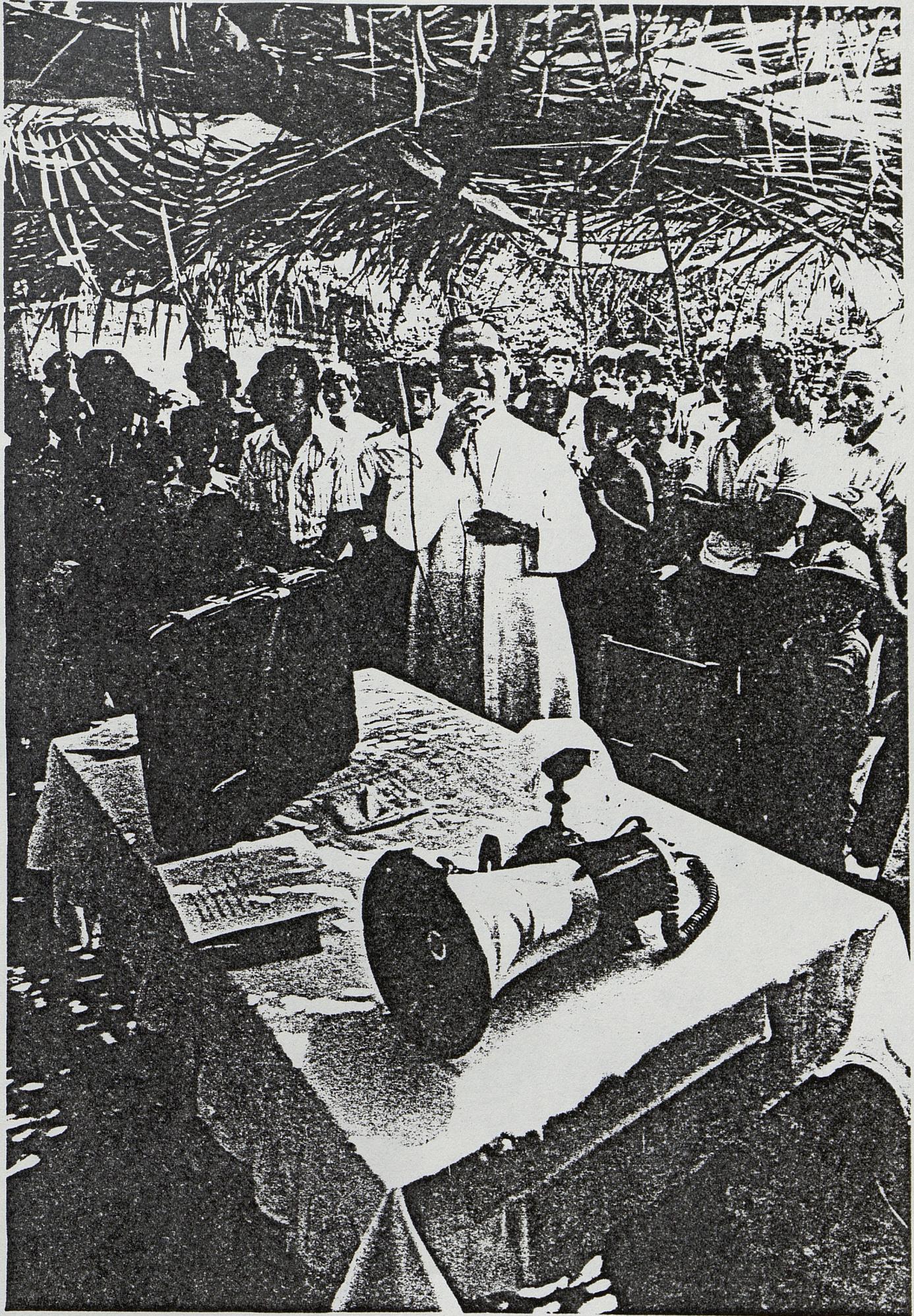
Mrg Romero, le berger.

Quand le 24 mars de l'année dernière, Monseigneur Romero célébrait la messe dans la modeste chapelle d'un hôpital et murmurait en élevant le calice ces paroles de l'évangile: "Pour que le grain renaissse il faut qu'il meure", prophétiquement, il presageait sa mort et il présageait sa résurrection. Il avait déjà dit: "Si l'on me tue, je ressusciterai dans la lutte de mon peuple"

La vie de Monseigneur Romero fut comme enflammée par une brûlure visionnaire qui le fit renoncer à la tranquillité de sa haute investiture, comme entraînée par une force révolutionnaire qui le fit rejoindre l'âme de son peuple. Il entendit ses plaintes qui déchiraient le jour et la nuit, et inflexible, il n'écourta que sa conscience et sa sensibilité qui l'appelaient à la voix des déshérités, des opprimés. Il alimenta son inspiration sociale des textes d'Isaïe et l'épître universelle de St. Jacques; et dans St. Thomas et les livres des premiers Pères de l'Eglise; il apprit à reconnaître et à vivre le besoin de justice que réclamaient les paysans misérables des régions rurales du Salvador; dès lors il soutint les prêtres de la nouvelle Eglise et apporta sa caution aux communautés de base et aux glorificateurs de la parole, qui voyaient dans la bible une forme vitale de recherche du royaume de Dieu sur la terre. Les membres de l'oligarchie salvadorienne, les militaires fascistes et les américains virent alors en lui quelqu'un qui mettait en danger le système d'oppression, car il avait su deviner immédiatement les plans que les ennemis du peuple salvadorien fomentaient pour tromper un peuple humble, travailleur. Dès que le projet "Réformes et Répression" fut annoncé, Monseigneur Romero dit "On ne gagne rien par des réformes teintées de sang"

Depuis leur application, ces réformes contrerévolutionnaires ont coûté au peuple salvadorien plus de 15.000 morts.

L'horrible assassinat de Monseigneur Romero dévoila à la face du monde la cruauté et l'irrationalité d'une oligarchie qui jamais n'essaya de trouver la moindre solution à la situation matérielle des millions de paysans affamés. Depuis les premiers siècles du Christianisme, le moyen âge avec l'assassinat de Thomas Becket par les barons féodaux anglais, et l'époque coloniale avec la mort de l'évêque Valdivieso par les frères Contreras dans le Leon (Nicaragua), le monde n'avait pas été témoin d'un crime aussi sacrilège que celui qui fut commis par le clan



fasciste dirigé par les colonels Garcia, Gutierrez et Vides Casanova. Cependant, aujourd'hui plus que jamais, la personnalité de Monseigneur Romero est vivante en chaque combattant salvadorien, et elle s'élève, lumière ineffable de redemption dans la longue nuit de souffrance et de lutte qui représente l'actuelle perspective révolutionnaire du Salvador. Des jours nouveaux viendront pour mon peuple; et dans ces matins de joie, parmi le carillon des cloches et les chants des hommes, des femmes et des enfants, aux côtés des Farabundo Marti, Feliciano Ama, Apolinario Serrano, Enrique Alvarez et des autres dirigeants aimés des Salvadoriens apparaîtra Monseigneur Romero; il apparaîtra au sein de cette avant-garde de combattants tombés sous la balle assassine, seulement parcequ'ils avaient compris qu'il était impossible de vivre dans un monde d'injustice, d'exploitation extrême et qui, tirant le meilleur parti de leur intelligence se sont offerts à leur peuple et ont irrigué la semence de l'avenir; car, comme le dit si bien Monseigneur Romero, de tout le sang versé surgira un pays nouveau, un homme nouveau, une vie nouvelle.

Vers cette vie nouvelle, Monseigneur, nous marchons sur tes pas, avec le souvenir des paroles lumineuses de tes homélies, en ce 24 mars, et tout comme toi, nous sentons la rumeur des jours nouveaux.

Après la tempête, Monseigneur, après le vent de furie et de destruction des ennemis de la terre natale, il-y-aura un arc en ciel de paix, un chiltota(I), une étoile.

(I)chiltota:oiseau duSalvador aux multiples couleurs.

R. ARMIJO



La voix des «sans voix».

Appel final aux militaires : "Tu ne tueras pas".

Chers frères, il serait maintenant intéressant — mais je ne voudrais pas abuser de votre temps — d'analyser la signification de ces derniers mois de gouvernement qui entendait précisément nous faire sortir de ce climat d'horreur. Si ce qu'on cherche, c'est à décapiter le peuple organisé et à empêcher l'évolution que veut le peuple, on ne peut pas mieux faire. Sans racines populaires aucun gouvernement ne peut être efficace, et encore moins quand il cherche à s'imposer par la force sanglante et dans la douleur.

Je voudrais lancer tout spécialement un appel aux membres de l'armée, et concrètement aux hommes de troupe de la Garde nationale, de la police et des casernes. Frères, vous êtes du même peuple que nous, vous tuez vos frères paysans. Devant l'ordre de tuer donné par un homme, c'est la loi de Dieu qui doit prévaloir, la loi qui dit : "Tu ne tueras point". Un soldat n'est pas obligé d'obéir à un ordre qui va contre la loi de Dieu. Une loi immo-

rale, personne ne doit la respecter. Il est temps de revenir à votre conscience, et d'obéir à votre conscience plutôt qu'à l'ordre du péché.

L'Eglise qui défend les droits de Dieu, la loi de Dieu, la dignité humaine, la personne, l'Eglise ne peut se taire devant tant d'abomination. Nous voulons que le gouvernement prenne au sérieux le fait que les réformes ne servent à rien si elles sont tachées de tant de sang. Au nom de Dieu, au nom du peuple souffrant dont les lamentations montent jusqu'au ciel et sont chaque jour plus fortes, je vous en prie, je vous en supplie, je vous l'ordonne au nom de Dieu : arrêtez la répression !...

L'Eglise prêche la libération telle que nous l'avons étudiée aujourd'hui dans la Sainte Bible, une libération qui concerne par-dessus tout le respect de la dignité de la personne, la sauvegarde du bien commun du peuple et la transcendance qui se tourne vers Dieu d'abord et qui puise en Dieu son espérance et sa force.

Proclamons maintenant notre Credo en cette vérité.

EL SALVADOR: L'ASSASSINAT ET L'ENTERREMENT DE MGR ROMERO

L'assassinat de Mgr Romero, le lundi 24 mars 1980, a eu un impact national et international considérable. Les événements sanglants qui ont marqué la cérémonie de ses obsèques, le dimanche 30, apparaissent de plus en plus relever de la responsabilité des autorités, ainsi qu'il ressort de la déclaration des ecclésiastiques présents à la cérémonie.

DMA "J'ai souvent été menacé de mort. Je dois dire que, comme chrétien, je ne crois pas en la mort sans résurrection. Si on me tue, je ressusciterai dans le peuple salvadorien. Je le dis sans aucune gloriole, en toute humilité.

Comme pasteur et par ordre de Dieu, je suis dans l'obligation de donner ma vie pour ceux que j'aime, et ce sont tous les salvadoriens, même ceux qui veulent m'assassiner. S'ils mettent leurs menaces à exécution, c'est dès maintenant que j'offre à Dieu mon sang pour le salut et la résurrection d'El Salvador.

Le martyr est une grâce de Dieu que j'estime ne pas mériter. Mais si Dieu accepte le sacrifice de ma vie, que mon sang devienne une semence de liberté et le signe que l'espérance va se faire réalité.

Ma mort, si elle est acceptée par Dieu, qu'elle soit pour la libération de mon peuple et comme témoignage d'espérance pour l'avenir. Vous pouvez dire, si on me tue, que je pardonne et bénis ceux qui l'auront fait.

Mais puissent-ils se convaincre qu'ils auront perdu leur temps: un évêque sera mort, mais l'Eglise de Dieu, qui est le peuple, ne périra jamais."

(Interview au journal
"El Excelsior" de Mexico,
quinze jours avant son assassinat)

CELEBRATION OECUMENIQUE

UN HOMME QUI CONTINUE A VIVRE DANS SON PEUPLE EN LUTTE :
IL Y A UN AN, LE 24 MARS 1980, MONSEIGNEUR OSCAR ROMERO
ETAIT ASSASSINE A SAN SALVADOR

VOUS ETES INVITES A PARTICIPER
LE MARDI 24 MARS 1981 A 19 H
A UNE CELEBRATION OECUMENIQUE
EN SOLIDARITE AVEC LE PEUPLE DU SALVADOR
ET A LA MEMOIRE DE MONSEIGNEUR OSCAR ROMERO
EGLISE SAINT-MERRI - 78 RUE ST MARTIN (PARIS 4°)
(Métro Chatelet ou Hotel de Ville)

- Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (A.C.A.T.)
- Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (C.C.F.D.)
- Comité Episcopal France-Amérique (C.E.F.A.L.)
- Centre Pastoral Halles-Beaubourg (St. Merri)
- Cimade
- Collectif Guatemala
- Comité de Solidarité avec le peuple d'El Salvador
- Comité de Solidarité avec le Nicaragua
- Comité de réfugiés politiques latino-américains
- Commission "Justice et Paix"
- Commission Sociale-économique et internationale de la Fédération Protestante de France
- Communauté Chrétienne Chilienne
- Coordination des Comités Latino-américains de solidarité
- Mission de France





ité...Solidarité..Solidarité..Solidar

CETTE SEMAINE....

DATE	LIEU	HEURE
21/3	LE HAVRE Comité Chili	20 hrs
24/3	FONTENAY SOUS BOIS	20 hrs
24/3	VILLETANNEUSE	12_14 hrs
24/3	Eglise St MERRI	19 hrs
24/3	MONTREUIL	20hrs
24/3	MONT SAINT AIGNAN	20 Hrs
27/3	ROUEN	20 hrs
27/3	QUIMPER	20 hrs
28/3 et 29/3	Celebration oecumenique Presbytere Fleurigné (Fougeres -Laval)	10-12hrs

ABONNEZ-VOUS, SOUTENEZ-NOUS

- "EL SALVADOR LIBRE" - 4 numéros 20 F
- 12 ,, 50 F
- 24 ,, 90 F

- Abonnement de Solidarité : 100 F, 200 F etc.

Libellez vos chèques au nom de F.D.R. et envoyez-les à
"EL SALVADOR LIBRE"

60, rue J.J. Rousseau
75001 - PARIS

FICHE TECHNIQUE DU FILM

Salvador

LE PEUPLE
VA INCRA

Réalisation, Diego de la Texera.
scénario .
Images D. de la Texera, Do-
mingo Gómez, Jaime,
Federico, Roberto .
Son Luis Fuentes, Lorena.
Montage Antonio Iglesias,
Deborah Schaffer ,
Roberto Bravo.
Musique Adrian Corzuela.
Producteurs C. Alvarez, O. Castillo.
Production Institut Salvadorien du
Cinéma Révolutionnaire.
16 mm. couleur , 80 min. 1980.

Ces derniers mois, les événements survenus au Salvador ont attiré l'attention des médias d'information et ont parcouru le monde. Spectacle barbare à la télévision, une multitude d'hommes, de femmes et d'enfants sont massacrés par la force publique sous le porche d'une église; assassinat de l'archevêque Romero, apparitions de charniers humains, depuis décembre dernier dix mille personnes ont péri dans ce massacre perpétuel.

Face à tant de répression le peuple réagit. De son côté, le gouvernement nordaméricain organise toute une mise en scène pour faire croire, et ainsi justifier son intervention directe, que les forces révolutionnaires et le peuple reçoivent une aide en armement de l'étranger.

Ce film nous présente la vision du peuple salvadorien, ses organisations et formes de lutte, celles d'hier et celles d'aujourd'hui, son unité et volonté de vaincre .



Distribution: LA MEDIATHEQUE DES TROIS MONDES.
15 , Passage Lathuille.
75018 PARIS . Tél : 522.7919.

Press... SAL Press... SAL Press... SAL

11 mars .- Des journalistes ont pu se rendre jusqu'à San Antonio de los Ranchos, dans la région de Chalatenango, à 78 km au Nord de San Salvador. Ils ont pu constater que près de 2000 paysans ont pu quitter le village vers la frontière hondurienne, fuyant les bombardements de l'armée.

A cause de la guerre, 35 mille paysans ont déjà quitté la région pour aller se réfugier au Honduras. Des centaines d'enfants, femmes et vieillards sont secourus par le Haut Commissariat de l'O.N.U., par Médecins sans Frontières et par des étudiants en médecine honduriens. La situation est dramatique. Les vivres manquent, les enfants souffrent de malnutrition, de pneumonie, des maladies gastro-entestinales.

L'aviation de la junte bombarde régulièrement ces camps de réfugiés, notamment les villages de Valladolid, La Virtud, La Merced, La Garita et Colomoncagua.

12 mars.- Les tentatives de l'armée pour récupérer la zone de Suchitoto-Guazapa ont échoué pour la sixième fois consécutive. L'armée a concentré toutes les forces qu'elle a pu, appuyée par l'aviation et l'artillerie lourde. Comme l'impérialisme USA au Viet Nam, la troupe a occupé la colline de Comatepe, d'où elle lance ses attaques contre la population civile et nos forces de combat. Voici quelques actions relevées:

- le dimanche 8 mars l'armée de la junte a envoyé un détachement explorer le terrain dans les villages de El Zapote et Mirandilla dans le but de les bombarder ultérieurement.

- le lendemain l'aviation a attaqué les villages lançant des bombes de 50 et 100 kilos et utilisant des mitrailleuses et des mortiers.

- le même lundi des affrontements ont eu lieu dans les villages de El Zapote, Mirandilla, Iscanal et Palo Grande. L'ennemi a eu au moins 40 pertes.

- le mercredi 11 l'aviation a bombardé à nouveau les villages.

SAL Press... SAL Press... SAL Press... SAL

L'armée salvadorienne se prepare a utiliser bombes de napalm, arme interdite par les conventions internationales .

D'autre part plus de 100 soldats ont déserté l'armée a la suite de combats dans les alentours de Jocoaitique dans la province de Morazan.

Des affrontements avec la troupe reguliere ont eu lieu entre San Francisco Gotera et Perquin , ainsi que dans les villes de Aguacoyo , Tesulapa , El Rosario, El Rosario , El Rodeo et San Lorenzo dans les provinces de Cuzcatlan et San Vicente .

16 Mars - La guerrilla a causé pres de 25 pertes a l'armée de la junte militaire démocrate chretienne au cours des combats qui ont eu lieu depuis 2 jours au nord de Morazan.

L'echec de l'operation "nettoyage " lancées par l'armée de la junte a coincidé avec l'annonce faite par des officiers selon laquelle l'operation serait retardée deux semaines encore " .

Depuis le 7 Mars l'encercllement avait commencé avec l'appui de l'aviation , l'artillerie et la participation de deux bataillons de soldats qui n'ont pas réussi a briser la résistance des forces révolutionnaires dans la région du volcan de Guazapa pas plus qu'ils n'ont pu limiter leur mobilite dans les zones rurales pres de Suchitoto.

L'armée de Junte militaire démocrate chrétienne a lancé des opérations de grande envergure contre les positions du FMLN a Guazapa et Morazan. La volonté de g de génocide de l'armée est évidente , s'attaquant en priorité a la population civile: des vieillards , des enfants et des femmes .

Dans certaines zones la population organisée a pu repousser l'ennemi mais dans d'autres la population a du fuir vers les montagnes , ou ils se trouvent depuis plusieurs jours sans quoi se nourrir . L'armée lorsqu'elle rentre dans les villages met le feu aux maisons et a tout comestible utilisable ; des familles entières ont été décapitées , pendues , et éventrées avec des bayonettes.

Voici une première liste des victimes :

- Adultes entre 24 ans et 49 ans ; 9
- Vieillards entr 55 ans et 68 ans : 3

ist

Liste (incomplete) des enfants assassinés dans la province de Morazan:

Emilio Diaz.....	5 años	Marta Emilia Diaz.....	12 años
Florentina Diaz.....	5 "	Pricila Diaz.....	6 "
Berta Diaz.....	4 "	Tomasa Diaz.....	12 "
Magdalena Pereira.....	4 "	Margarito Diaz.....	11 "
Carlos Atilio Diaz.....	3 "	Maria Santos Diaz.....	12 "
Bertilda Diaz.....	9 "	Alcides Pereira.....	9 "
Jose Dolores Diaz.....	3 "	Antonio Jovel Diaz.....	9 "
Mariano Ticas.....	3 "	Omar Diaz.....	7 "
Leonardo Diaz.....	3 "	Reina Isabel Diaz.....	6 "
Odir Diaz.....	3 "	Matilde Ticas.....	6 "
Moises Pereira.....	1 "		
Rosa Emilia Ticas.....	3 "		
Ernesto Diaz.....	1 "		
Arnoldo Pereira.....	4 meses		
Tomasa Haydee Diaz.....	2 meses		
Pedro Ticas.....	19 días		
Dominga Ticas.....	2 días		

Total des enfants assassinés : 27

venceremos!

